

Homélie - Messe Commémoration de l'Armistice
Collégiale de Nivelles, 11 novembre 2014

Nous sommes rassemblés pour commémorer l'armistice de 1918, dans le souvenir et la prière pour les victimes des guerres, en particulier celles de la grande guerre centenaire de 14-18.

Mais c'est l'actualité d'avant-hier - le 25^{ème} anniversaire de la chute du mur de Berlin - qui retient mon attention...

Si l'Allemagne et la ville de Berlin ont, avec raison, grandement célébré cet anniversaire, tout n'est pas résolu pour autant... car, des murs,... on continue d'en construire...

Des murs continuent de se construire...

Il y a ceux que des Etats construisent... comme celui des Israéliens pour isoler la Palestine...

Mais il n'y a pas que les murs de béton ni de barbelés...

Il y a aussi les murs économiques... qui accentuent plus que jamais l'écart entre les riches et les pauvres. Il y a les murs idéologiques, les murs que nous construisons à notre niveau pour nous séparer des autres,... les murs que nous érigeons, réellement ou symboliquement, dans nos milieux de vie, pour nous isoler de ceux qu'on n'a pas trop envie de rencontrer... les murs qui nous séparent des autres... par notre égoïsme et notre individualisme, par notre manque d'écoute et d'attention aux autres ou encore par les jugements faciles que nous portons sur les autres... et peut-être surtout... par notre indifférence...

Que faire avec ces murs?

Pas simplement les casser mais avec les briques ou le béton, construire des ponts..., **construire des « ponts qui rapprochent » plutôt que des « murs qui séparent et divisent »...**

Dans l'Evangile, Jésus fait constamment preuve d'ouverture... On pourrait résumer tout ce qu'il a fait en disant qu'il a créé des « ponts » entre les hommes... pour les rapprocher de Dieu et les rapprocher les uns des autres...

Jésus crée des ponts... pour que nous puissions découvrir que nous sommes TOUS des 'frères' et des 'sœurs'... C'est peut-être la tâche la plus urgente auj.

Plutôt que de considérer l'autre comme un adversaire, un opposant, le voir essentiellement comme un frère...

... n'est-ce pas de cette manière que nous progresserons vers la paix ?

Un sage prit la parole et dit : « Un maître demande à ses disciples :
'Comment reconnaître le moment où la nuit s'achève et le jour se lève ?

- Lorsque l'on peut distinguer un chien d'un loup, répond un disciple.
- Ce n'est pas la réponse, dit le maître.
- Quand on peut différencier un figuier d'un olivier, suggère un autre.
- Ce n'est pas non plus la réponse, dit le maître.
- Alors comment ? demandent en chœur les disciples.
- Quant, voyant un inconnu, nous reconnaissons en lui un **frère.** »

Voir en l'autre un frère, cela est possible... cela est même possible pendant ou malgré les guerres... elle peut aussi en être un fruit...

En disant cela, je pense aux moments de trêve et de fraternisation qui ont lieu lors de Noël 1914 entre des soldats français, anglais et allemands... des moments de fraternisation qui se sont reproduits lors des Noël suivants...

Je pense aussi aux liens d'amitié qui sont nés après la guerre 40-45 entre Nivelles, notre paroisse Ste Gertrude, et plusieurs paroisses Ste Gertrude en Allemagne... La chute du mur qui permet maintenant à nos amis de Berlin de venir participer au Tour Ste Gertrude...

Ayons ce souci de devenir des « ponts » les uns pour les autres et les uns vers les autres...
... et voyons en l'autre un frère ou une sœur.

Si vous vous demandez comment faire, réentendez ce que st Paul disait dans la 1ère lecture et mettons en pratique ses propos :

*ayons un cœur tendre, bon, humble, doux, patient,...
tâchons de nous supporter et de nous pardonner,
que la paix règne ds nos cœurs et faisons en sorte qu'elle règne ds les cœurs,
mais par-dessus tout, dit st Paul, qu'il y ait l'amour...
Il faut aimer, nous aimer, de tt notre cœur
car c'est l'amour qui fait l'unité,
c'est l'amour qui nous fait avancer vers Dieu et vers le bonheur...*

Je termine par une suggestion... pour mettre en pratique cette fraternité... comme chemin vers la paix... :

Si nous pouvions tous prendre maintenant la résolution de ne pas terminer cette journée, de ne pas nous coucher ce soir, sans avoir établi au moins un « pont », si petit soit-il, vers quelqu'un ... ou au moins prendre la résolution de le faire le + vite possible...

Si nous faisons cela, notre journée du 11 novembre n'aura pas été inutile et elle fera progresser le monde vers davantage de fraternité et de paix...

Albert-Marie Demoié